

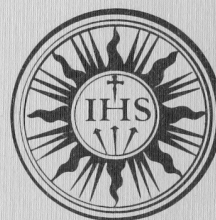


A MAGYARORSZÁGI JEZSUITA ISKOLAI
SZÍNJÁTÉKOK FORRÁSAI I. 1561-1773
STAUD GÉZA

STAUD GÉZA

A MAGYARORSZÁGI
JEZSUITA
ISKOLAI SZÍNJÁTÉKOK
FORRÁSAI I.

1561-1773



FONTES
LUDORUM SCENICORUM
IN SCHOLIS S.J.
HUNGARIAE
Pars prima

Résumé

SOURCES DOCUMENTAIRES DES REPRÉSENTATIONS
SCOLAIRES EN HONGRIE

I. Collèges de Jésuites

Le rôle social et l'importance dans l'histoire culturelle du jeu scénique aux collèges en Hongrie sont déterminés par le fait qu'à partir du milieu du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e, donc pendant deux cents ans, c'était l'unique forme de spectacle théâtral, et qu'au XVIII^e siècle il était l'avant-coureur de la naissance de la littérature dramatique nationale et du théâtre professionnel en langue hongroise. Il convient de le souligner tout particulièrement, parce que, en même temps, dans d'autres pays aussi (France, Italie), le jeu scénique aux collèges était en pleine floraison, mais son rôle dans l'histoire sociale, littéraire et théâtrale était fort différent de celui joué en Hongrie. Ainsi par exemple, en Autriche, où les troupes professionnelles de la commedia dell'arte, venues d'Italie, parcouraient tous les coins du pays, une partie des théâtres des collèges était liée aux milieux de la cour impériale et en revêtait les manifestations luxueuses; ou en Pologne où, à côté des représentations de théâtre dans les collèges ecclésiastiques, un rôle plus

important incombait aux théâtres de la cour et aux troupes ambulantes, surtout italiennes.

La situation du théâtre scolaire en Hongrie remonte à des causes historiques. Jusqu'à la fin du XVII^e siècle les deux-tiers du territoire du pays étaient occupés par les Turcs, et dans les territoires libres des troupes ambulantes, ni italiennes, ni allemandes n'osaient venir vu la permanence de l'état d'alerte. Ainsi donc le jeu théâtral ne pouvait avoir lieu que dans les écoles confessionnelles qui fonctionnaient aussi dans les régions menacées.

Malgré les tentatives qui avaient déjà été faites au cours des derniers cent ans, d'abord cette question dans la science, en premier lieu de rassembler des données, de publier les textes, d'analyser certaines pièces de langue hongroise, nous savons quand-même fort peu sur le jeu théâtral dans les écoles de Hongrie. Pourtant, il s'agit là d'un important phénomène littéraire, d'histoire culturelle et théâtrale, ce qui ressort déjà des données dues aux travaux précédents, sur la base desquelles on estime que le nombre des spectacles théâtraux, organisés par les ordres enseignants catholiques et par les confessions protestantes dans leurs écoles en Hongrie, monte à une quinzaine de milliers, au cours des XVI-XVIII^e siècles. Ce volume ouvre la série intitulée: *Sources documentaires relatives aux jeux scéniques de collégiens en Hongrie* publication des sources y relatives, prévue pour plusieurs volumes.

Si nous voulons faire un travail méthodique, il faut avant tout dépouiller des sources, il faut remonter aux textes des *Historiae Domus* et des *Litterae Annuae* où nous tenons de première main des renseignements sur les jeux scéniques aux écoles, sur leur lieu, temps, sur le thème, l'auteur, les figurants des pièces, sur la solution scénique des spectacles, et enfin sur la composition et le comportement du public qui venait voir et écouter les spectacles.

Dès 1580, probablement sur initiative du général Aquaviva, parut en imprimé aussi le volume des *"Regulae Societatis Jesu"* qui obligea les membres de l'ordre d'écrire ces deux sortes de rapport. Le chapitre intitulé *"Formula scribendi"* s'étend sur toutes sortes d'activité par écrit, s'occupe, entre autres, dans la partie sous-titrée *"De Litteris Annuis"*, des thèmes, du classement et de la forme de *Historia Domus* et des *Litterae Annuae*.

1./ Les *Historiae Domus*, c'est-à-dire les chroniqueurs des différentes résidences devaient résumer les événements de l'année selon les thèmes suivants: *Catalogus personarum*, *Conversiones*, *Cultus sanctorum*, *Festivitates*, *Festum Sancti Ignatii*, *Oeconomia*, *Schola*, *Sodalitates*, *Convictus Nobilium*, *Damna* et *Elogium defunctorum*. En général, les historiographes se tenaient à ces thèmes, tout en les amplifiant ou réduisant parfois.

Les données relatives aux spectacles scéniques et leurs descriptions ne se trouvent que dans certains chapitres: avant tout dans le chapitre ou alinéa intitulé *Schola*, et aussi, plus rarement et par occasion, dans *Sodalitates*, *Convictus Nobilium* et *Festivitates*.

Les scriptores ne citent, dans la plupart des cas, les déclamations qu'en général, comme exercices des deux classes supérieures qui se répètent régulièrement chaque année et n'ont pas de caractère théâtral. Ils citent par contre le thème ou le titre des jeux scéniques, ajoutant aussi quelle classe l'avait joué et laquelle obtint une récompense pour son jeu. Dans ce chapitre on trouve parfois des références à la scène, aux décors et aux costumes, et le lieu du spectacle, ainsi que l'occasion à laquelle il fut présenté, sont également notés.

Les références à la langue des spectacles sont un élément essentiel de ces notes. On en trouve dans les cas où les pièces étaient présentées en une langue autre que le latin /*lingua hungarica, germanica, gallica, italica, slavonica, valachica*/. Parfois le chroniqueur ne parle que d'une "*lingua vernacula*" ou "*idioma vulgare*", ce qui ne révèle pas toujours sans équivoque s'il s'agit de langue hongroise, allemande ou peut-être slovaque.

2./ En dehors des *Historiae Domus*, les plus importantes sources concernant toutes les activités des Jésuites, donc aussi les représentations scéniques, sont les *Litterae Annuae*

6./ Il ne faut pas négliger non plus les pièces restées en manuscrit. En général, ce sont des copies et, dans la plupart des cas, des versions adaptées à différentes productions. Il est fort difficile de déterminer leur origine et leur auteur, dans la plupart des cas c'est impossible. Dans bien des cas par contre, partant des annotations faites dans les manuscrits, on réussit à les identifier avec quelque spectacle.

7./ Parmi les sources du jeu théâtral scolaire nous disposons enfin aussi de matériaux illustrés. C'est le recueil des projets de décors des jésuites de Sopron dont les cent six esquisses en couleurs nous ont conservé les éléments visuels des spectacles.

Il va sans dire qu'en dehors des sources énumérées ci-haut d'autres sources peuvent également contenir des matériaux relatifs à notre thème - des missiles, des procès-verbaux de visitation, des journaux intimes de l'époque, des mémoires, des notes d'intendance et tout particulièrement des écrits d'abolition. Nous n'avons pas procédé à leur dépouillement, d'une part à cause de leur nombre énorme et parce qu'ils ne sont pas encore classés /Archives Nationales de Hongrie/, ou parce que la majeure partie en est inaccessible /Slovaquie, Roumanie/, et enfin parce que, par rapport aux sources dépouillées par nous, ils ne peuvent pas présenter beaucoup d'aspects nouveaux. Nous nous permettons de le

dire partant de la confrontations de telles données dispersées, devenues publiques, avec les sources de base indiquées.

C'est en ordre chronologique, par collèges, que nous publions les textes relatifs aux jeux dramatiques présentés dans les écoles. Après les citations il y a l'énumération des titres, lieux de conservation et les cotes de ces sources. C'est suivi par la description complète des titres, avec les lieux de conservation, des programmes, éditions et manuscrits qui nous sont parvenus. Chaque partie est close par l'énumération des oeuvres spécialisées concernant la représentation.

X

Enfin, je présente mes remerciements au département du XVIII^e siècle de l'Institut des Études Littéraires de l'Académie des Sciences de Hongrie pour son chaleureux soutien, à la direction et aux collaborateurs de l'Institut für Theaterwissenschaft de Vienne pour leur aide inappréciable, et aux membres hongrois de l'Institutum Historicum S.J. de Rome pour leur aimable collaboration. Sans leur contribution, ce travail, demandant des décennies de recherches, n'aurait pas pu être réalisé.